

Dans le domaine de la communication, le plus important pour moi n'est ni le sujet ni le messager, mais l'honnêteté avec laquelle on communique et la mise à exécution de ce qui a été communiqué.

Anonyme

Intégrité et efficacité

Le huitième précepte nous dit que : « Notre structure de service dépend de l'intégrité et de l'efficacité de nos communications. » On pourrait ajouter que presque tout dans Narcotiques Anonymes dépend de l'intégrité et de l'efficacité de nos communications : notre rétablissement personnel, notre réputation auprès du public, notre unité en tant que fraternité, notre capacité d'obtenir les fonds nécessaires pour transmettre le message et, également, notre degré de confiance envers ceux qui nous servent.

Nous nous efforçons de communiquer directement, honnêtement et clairement, mais nous devons aussi faire preuve de perspicacité et de sensibilité.

Être direct représente souvent un défi, surtout lorsque nous savons que ce que nous allons dire sera douloureux à entendre. Bien qu'il soit tentant d'essayer d'adoucir une mauvaise nouvelle ou de la faire précéder de nombreuses justifications et rationalisations, agir ainsi produit le même effet que de trouver des excuses à notre comportement lorsque nous faisons amende honorable.

L'honnêteté est un des principes fondamentaux de NA. Nous commençons à le mettre en pratique dès le début de notre rétablissement lorsque nous admettons notre impuissance et notre incapacité à gérer notre vie. Nous développons notre honnêteté en communiquant avec notre parrain et notre puissance supérieure.

Communiquer clairement est une tâche complexe. Nous ne pouvons inclure chaque petit détail sans que le message perde en efficacité comme nous ne pouvons éliminer des détails importants au nom de la brièveté. Dans une fraternité aussi diverse et plurilingue que la nôtre, l'importance de communiquer clairement et concrètement va de soi.

Perspicacité et sensibilité sont également essentiels. Pour communiquer efficacement, nous devons connaître certaines caractéristiques de ceux qui nous écoutent. Qu'est-ce qui est important pour eux ? Que veulent-ils savoir ? Qu'ont-ils besoin de savoir ? Nous devons être sensibles à leur point de vue même s'il diffère du nôtre. La sensibilité nous aide à déterminer quand il est préférable de garder nos opinions pour nous.

Mais il faut avant tout que la communication dans Narcotiques Anonymes soit un dialogue et non un monologue. Écouter est aussi nécessaire que parler. Chaque comité et chaque conseil de service, chaque groupe, chaque membre est personnellement concerné par la stabilité et la croissance de NA, et nous avons besoin de toutes les voix pour être une véritable fraternité. ❖

Intégrité et efficacité	1
Objectif : améliorer la communication	3
Transmettre le message – un dépendant à la fois	5
Un aperçu de la 25e Conférence des services mondiaux	7
Donnons-leur de quoi jaser ?	10
Quoi de neuf à www.na.org ?	10
Il n'y aucune obligation...	11
... et autres rumeurs tenaces	12
Dans le carré de sable, on joue gentiment !	14
Calendrier	16
Thèmes des futurs NA Way	19
Nouveaux produits du BSM	20
Groupe d'appartenance	20

LA
**REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES**

RÉDACTRICE EN CHEF
Cynthia Tooredman

RÉVISION ET CORRECTION
David Fulk
Nancy Schenck

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION
David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION
Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION
Bella A., Craig R., Stephan L., Jane N.

World Service Office
PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409 USA
Téléphone : (818) 773-9999
Télocopieur : (818) 700-0700
Site Web: www.na.org

The NA Way Magazine accueille la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à échanger avec la fraternité de NA par l'entremise de notre revue trimestrielle internationale. Faites-nous parvenir votre expérience de rétablissement, vos vues sur toute matière concernant NA, vos articles. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, inc. Abonnements, services de rédaction et d'affaires : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne sont pas celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et le fait qu'un texte soit publié ne sous-entend pas que l'endossent Narcotiques Anonymes, le *NA Way Magazine* ou les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, Inc. *The NA Way Magazine*, (ISSN 1046-5421). *The NA Way* and Narcotics Anonymous are registered trademarks of Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* is published quarterly by Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Periodical postage is paid at Chatsworth, CA and at additional entry points. **POSTMASTER:** Please send address changes to *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

DES PETITES ANNONCES POUR VOIR GRAND

*Ces petites annonces s'adressent
à ceux qui voient GRAND...*

Il y a plusieurs postes vacants au BSM. N'hésitez pas à envoyer votre CV si vous êtes intéressés à vous joindre à notre équipe.

**Human Resources Department
c/o WSO
PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409**

Les lettres de tous les lecteurs du *NA Way Magazine* sont les bienvenues. Elles peuvent exprimer des commentaires sur n'importe quel article paru dans le *NA Way* ou simplement un point de vue sur un sujet d'inquiétude dans la fraternité de NA. Elles ne devraient pas excéder 250 mots et nous nous réservons le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent être signées et inclure une adresse et un numéro de téléphone valides. Les prénoms suivis de l'initiale du nom seront utilisés comme signature à moins que l'auteur ne demande l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir de l'information sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction est dédiée à la production d'une revue qui permettra aux membres du monde entier de s'exprimer ouvertement, les tiendra au courant de ce qui se passe dans les services et les informera des congrès à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

Objectif : améliorer la communication

par Cindy Tooredman, rédactrice

Saviez-vous que les Services mondiaux de NA ont une liste de « top ten »? Il ne s'agit pas, bien sûr, des dix chansons les plus populaires (ou même des dix meilleures publications sur le rétablissement), mais de buts à atteindre, d'idéaux à réaliser. Cette liste porte le nom de Plan de développement de la fraternité et l'un de ses dix buts se lit comme suit : « Améliorer la communication écrite et face à face entre les Services mondiaux et la fraternité ».

À cette fin, le Conseil mondial a formé en 1998 l'Équipe spéciale pour l'amélioration de la communication et lui a fixé deux objectifs : évaluer l'efficacité de la communication entre les Services mondiaux de NA (SMNA) et le reste de la fraternité, et produire un rapport faisant état de ses conclusions et proposant des recommandations en vue d'améliorer la communication.

La ESC souhaitait éviter de refaire les mêmes erreurs du passé comme procéder à des changements majeurs en se fondant sur quelques faits anecdotiques. L'Équipe reconnaissait le besoin d'entendre le point de vue des membres au niveau du groupe – qu'ils soient ou non engagés dans un domaine de service. Pour ce faire, elle a organisé la tenue de huit groupes de concertation à différents endroits dans la fraternité et s'est assurée que les membres invités à participer fourniraient le plus vaste échantillonnage de la communauté locale qu'il était possible d'assembler. Dans un premier temps, les groupes de concertation visaient à découvrir ce que les participants connaissaient des fonctions et activités des Services mondiaux et, dans un deuxième temps, à demander aux participants d'évaluer l'efficacité des Services mondiaux sur le plan de la communication.

Selon Jeff Baker, anciennement le principal employé assigné à la ESC, les groupes de concertation ont mis en évidence le fait que la plupart des membres de NA ne sont tout simplement pas au courant des services auxquels ils ont accès par l'entremise des Services mondiaux. Comme il l'a souligné : « Nous n'en finissions plus de leur présenter des produits et des publications dont ils ignoraient totalement l'existence. » Il a ajouté que ceux qui assistaient aux groupes de concertation semblaient heureux de prendre connaissance de ces divers produits et publications.

En général, les participants des groupes de concertation les ont trouvés utiles, du moins pour leur fraternité locale. Doug P., un participant au groupe de concertation tenu à Calgary dans la province canadienne de l'Alberta, estimait pour sa part que l'utilité des groupes de concertation pour les SMNA ne serait évidente qu'après la publication du rapport de la ESC. Par ailleurs, il reconnaissait qu'ils avaient été très utiles au CSL de Chinook dont Calgary fait partie. Il a souligné qu'il y avait eu beaucoup d'excitation dans l'air avant l'événement, que l'assistance à celui-ci était nombreuse et que les questions fusaient de toute part. Il a été frappé, comme Jeff Baker, par le fait que si peu de gens étaient au courant de ce qui se passe au sein des SMNA et du rôle joué par les serveurs de confiance au delà des groupes d'appartenance et des CSL. Pour illustrer ce point, il a ajouté ceci : « Comme les Services mondiaux de NA et la Conférence semblent déjà très éloignés des CSL, on peut comprendre qu'aux yeux des membres des groupes d'appartenance, ils prennent une dimension presque mythique. »

De Philadelphie

Je vous remercie de m'avoir demandé de participer au groupe de concertation qui s'est tenu ici à Philadelphie. Je ne m'attendais pas à ce qu'il soit aussi intéressant et riche en renseignements. Il a joué le rôle de catalyseur pour que je continue à prendre du service dans d'autres domaines. Avoir le sentiment de contribuer à l'amélioration de la fraternité et constater que les SMNA se souciaient assez de nous pour recueillir nos commentaires étaient encourageant. Par exemple, lorsque nous avons discuté des publications que nous aimerions avoir, j'ai suggéré un dépliant sur un sujet particulier et les membres du Conseil mondial ont bien accueilli l'idée. Grâce à eux, j'ai éprouvé de nouveau un sentiment d'appartenance.

*Sheila B.,
Région du Grand Philadelphie*

Mon parrain m'a demandé une fois s'il m'était déjà arrivé de sentir le jet d'eau contre mon dos lorsque je prenais une douche. Sa question m'avait d'abord intrigué, puis j'ai réalisé qu'il connaissait la sensation d'être tellement absorbé dans ses pensées qu'on a l'impression que notre tête n'est plus rattachée à notre corps.

Colin F., Australie

Chas, qui a participé au groupe de concertation de Philadelphie, a noté que « les discussions ont contribué à dissiper certaines attitudes négatives envers les Services mondiaux » et que d'autres membres de l'assistance ont apprécié qu'on leur dise que « leurs opinions étaient précieuses et qu'on en tenait toujours compte [aux Services mondiaux] qu'importe comment et où elles étaient émises ». Il a ajouté avoir été touché en tant que délégué régional lorsqu'il a réalisé à quel point les opinions des membres de NA, qui ne sont pas personnellement engagés dans le service, se condensent ou se perdent totalement tant la structure de service agit comme un filtre à cet égard.

À l'heure où vous lisez ces lignes, la ESC aura rédigé son rapport final qui, fondamentalement, se veut une « esquisse des problèmes ». Il décrira les principaux problèmes de communication dans NA tels qu'identifiés par les groupes de concertation et le sondage de même nature effectué à la CSM de 2000 auprès des délégués régionaux.

Un problème important cerné par les groupes de concertation est que la plupart des membres au niveau des groupes ne savent pas à quoi servent les Services mondiaux, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas au courant des services spécifiques offerts à tous les membres et groupes de NA. Le degré de connaissance de ces services n'avait rien à voir avec la distance qui sépare un groupe de concertation du BSM. Plusieurs participants du groupe de concertation tenu à Mumbai en Inde étaient plus ou moins conscients des services disponibles par l'entremise des SMNA, tandis que la majorité des participants de celui tenu à Woodland Hills en Californie, donc pratiquement à l'ombre des murs du BSM, ignoraient tout ou presque des fonctions et activités des SMNA.

Tous les domaines de communication ont besoin d'être améliorés. Tandis que le *NA Way* est probablement le périodique le plus connu des membres de NA, le fait que tous les autres, ainsi que l'auditoire ciblée, le soient très peu est un sérieux problème. Un autre problème majeur que les groupes de concertation ont identifié est l'ignorance des fonctions générales des SMNA et des produits et services qu'ils offrent. De plus, l'information sur le congrès mondial n'est pas encore aussi répandue qu'elle devrait l'être et le princi-

pal périodique facilitant la participation à la Conférence des services mondiaux, c'est-à-dire le *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence*, suscite peu d'intérêt ou demeure inconnu. Pour les membres des groupes, l'information que contient le *ROC* est trop complexe ou sans intérêt, ou ne semble avoir aucun rapport avec le but primordial de chaque groupe qui est de transmettre le message au dépendant qui souffre encore.

Beaucoup des autres problèmes relevés par les participants des groupes de concertation étaient liés au fait que les membres ne sont pas au courant des services qu'offrent les SMNA ou ne savent pas comment y avoir accès. Par exemple, les participants se demandaient s'ils devaient téléphoner au BSM ou à qui s'adresser ou quel département demander. Très peu de participants connaissaient le site Web des SMNA et encore moins qu'il leur était possible de télécharger et d'imprimer plusieurs des périodiques, de trouver de l'information sur les réunions et les congrès, etc. Ils ignoraient qu'avant un voyage, ils pouvaient entrer en contact avec le BSM et obtenir des numéros de téléphone ou des adresses de réunions de l'endroit qu'ils prévoyaient visiter. Ils ne savaient pas qu'en inscrivant leur groupe au BSM, ils seraient mis sur les listes d'abonnés, ce qui leur permettrait d'être informés des nouveaux produits ou même de produits plus anciens dont l'existence leur est encore inconnue.

Beaucoup des participants des groupes de concertation étaient étonnés de voir tout l'éventail de périodiques à leur disposition : le *NA Way* que tout membre peut recevoir sur demande, le *Meeting by Mail* pour les membres isolés, *Reaching Out* pour les membres incarcérés et *Les Nouvelles des SMNA* qui est envoyé à tous les participants à la CSM, régions et CSL. Ce périodique est disponible également sur le site Web.

L'effort pour améliorer la communication se poursuit avec le « Projet des normes de la communication » dont le but est d'établir des normes de manière à résoudre ou du moins à diminuer les problèmes de communication décrits dans le Rapport final de la ESC. Les prochains numéros du *NA Way* vous informeront des développements.

Si vous désirez recevoir un exemplaire du Rapport final de la ESC, veuillez prendre contact avec les SMNA par l'intermédiaire du site Web ou du BSM. ❖

Au début, alors que j'étais nouvelle, je devais amener mon jeune enfant aux réunions, parce que je n'avais une gardienne qu'un soir par semaine. Je voulais assister à autant de réunions que possible, même si cela voulait dire que je devais y amener mon tout-petit. Certains m'ont regardée de travers, mais j'avais tellement besoin du rétablissement que rien n'allait m'arrêter. Un jour, une femme a dit qu'elle aimait voir des enfants aux réunions, car elle voyait qu'ils avaient une chance. Je me suis dit qu'elle deviendrait une bonne marraine. Aujourd'hui, de nombreuses années plus tard, j'éprouve le même sentiment : je me réjouis de voir des enfants aux réunions.

Ellen L., Californie

Transmettre le message : un dépendant à la fois

Je peux transmettre le message à un autre dépendant, puis m'asseoir sur mes lauriers, croyant avoir fourni un effort suffisant de douzième étape. Je dois cependant me demander si, à part le fait d'avoir transmis le message à cet individu, je suis parvenu à vraiment le lui faire comprendre. Bien que j'aie énoncé mon message d'espoir et de liberté, l'ai-je réellement communiqué ? Je sais que, dans tout échange verbal, la moitié de la responsabilité incombe à l'auditeur. Cela dit, est-ce que je m'acquitte de mon mieux de ma part de responsabilité ? Compte tenu de ce que j'ai à offrir, suis-je prêt à déployer les efforts nécessaires pour m'acquitter de ma tâche ? De quelles façons puis-je le mieux communiquer le miracle de mon rétablissement dans NA ? J'aimerais vous faire part des quelques réponses que j'ai trouvées jusqu'à maintenant.

Au début de mon rétablissement, je croyais que la meilleure façon de transmettre le message était de parler aux réunions. Je m'estimais un bon orateur, ou plutôt, un *excellent* orateur. C'est aussi ce que de nombreux gens me disaient. On me demandait souvent d'être conférencier et je ne ratais jamais une occasion. Pendant une certaine période de 18 mois, je me suis engagé à parler, en moyenne, deux à trois fois par semaine. Je disais aux autres, et à moi-même, qu'être conférencier était mon créneau dans le service à la fraternité.

Quoi qu'il en soit, communiquais-je de façon efficace ? Était-ce ce que je pouvais faire de mieux pour transmettre le message ? À l'époque, j'aurais répondu par l'affirmative sans l'ombre d'un doute. Après m'avoir écouté, personne ne pouvait m'oublier ou oublier ce que j'avais dit. Certains membres m'ont répété ce que j'avais dit plusieurs années auparavant, et ce, sans jamais m'avoir connu personnellement. À bien y penser, il était possible pour un seul dépendant de transmettre le message à de nombreux dépendants, simultanément !

À vrai dire, bien que cette méthode était fort populaire, elle n'était pas très efficace. Je me suis rendu compte que si je m'adresse à un grand auditoire (plus de deux, trois, voire six personnes), la communication ne se déroule qu'à sens unique. Pour vraiment communiquer mon expérience personnelle, ma force et mon espoir à un autre dépendant, la communication doit s'effectuer dans les deux sens.

Quand je m'adresse à un groupe de gens, si quelque chose n'est pas clair, soit qu'ils l'ignorent, soit qu'ils l'interprètent mal et essaient tant bien que mal de le mettre en pratique. Dans le cas d'un échange individuel, mon interlocuteur peut toujours m'interrompre et me poser des questions en cas de doute. En m'écoutant parler, il arrive souvent que les gens présument deux choses : 1) simplement parce qu'on m'a donné la responsabilité d'être conférencier, mes paroles ont un peu plus de valeur que celles du commun des membres de NA ; 2) il n'y a aucun mensonge dans ma transmission du message. Malheureusement, ces deux présomptions sont fausses. Dans le partage individuel, les dépendants sont beaucoup plus aptes à détecter mes mensonges et à m'en faire part sur-le-champ.

Un autre avantage du partage individuel est que dans un tête-à-tête, je ne dispose que de 20, 30 voire 40 minutes pour transmettre le message de mon expérience, ce qui me force à communiquer de façon plus directe. Pour sauver du temps, je peux décrire ma dépendance active en moins de 20 mots : Mon désir pour la drogue est devenu une action, l'action est devenue une habitude, et l'habitude, un besoin. Ne croyez-vous pas qu'il y a une certaine valeur thérapeutique à une conversation qui permet un peu plus de profondeur ?

Que dire des publications, à savoir les livres, les dépliants et les bulletins, comme mode de transmission du message ? Certes, il est possible de transmettre le message par écrit, mais comme dans le cas de donner son message, ce médium connaît ses limites. Comme on ne peut interroger le texte ou l'auteur, il est difficile de satisfaire sa curiosité. Vous est-il déjà arrivé de vouloir savoir pourquoi certaines parties du Texte de base sont comme elles sont ? Par exemple, pourquoi le chapitre dix s'intitule-t-il « Chaque jour nous en révélera davantage » ? N'aimeriez-vous pas demander à une membre de l'époque pourquoi cela était si important qu'il a fallu ajouter un autre chapitre ? Cependant, étant donné que l'écriture est un mode de com-

munication à sens unique, il n'y a personne qui puisse nous répondre. (À moins de ne rencontrer un ancien de l'époque.)

Un autre inconvénient de l'écriture est qu'il est possible de mal interpréter le message. (L'exemple qui suit mentionne « l'ancienne école » de NA. J'espère que cela ne vous dérange pas.) À l'époque, les expressions « parler à une réunion » et « donner son message à une réunion » ne voulaient pas dire la même chose. En gros, « parler à une réunion » était ce qu'un dépendant faisait au début d'une réunion devant le groupe et « partager » était ce que le reste du groupe faisait pendant le reste de la réunion. En lisant les publications aujourd'hui, la plupart des dépendants ne sont pas conscients qu'une telle nuance a déjà existé. Ils ne savent pas qu'à la rédaction des publications, on s'attendait à ce que tout le monde saisisse cette nuance.

Dans nos publications, l'expression « parler à une réunion » apparaît dans un passage où l'on dit que l'on « devrait » s'identifier comme étant un dépendant lors des réunions de NA. Au cours de mes déplacements, j'ai entendu certains membres insister que cette phrase indique qu'il faut, dans tout échange qui a lieu dans le cadre d'une réunion, s'identifier comme étant un dépendant, et ce, même dans la partie « discussion » de la réunion. Comme il s'agit d'une communication à sens unique, le sens du message écrit n'est pas clair.

Bien entendu, les communications écrites et orales ont leur place. Si je ne le croyais pas, je n'écirais pas cet article avec l'espoir qu'il soit publié et j'aurais cessé de donner mon message depuis belle lurette. (Je le donne cependant beaucoup moins qu'auparavant.) Quoique valables, la parole et l'écriture ne sont pas pour moi les meilleures façons de communiquer ce que j'ai à communiquer. Pour mettre de mon côté toutes les chances de parvenir à communiquer avec un autre dépendant, je dois *échanger* en tête-à-tête.

Quand je prends la peine d'appliquer ce principe d'échange en tête-à-tête, je parviens à vraiment transmettre le message au dépendant et à établir un lien qui ne serait pas possible au moyen de la parole ou de l'écriture. Quand je partage de façon individuelle, le terrain commun de notre expérience est bien plus immédiat, ce qui est d'autant plus puissant pour chacun.

Quand je partage de façon individuelle avec un autre dépendant, mes paroles ont une plus grande valeur que quand je parle en tant que conférencier. Mon message prend de la valeur parce que j'exprime au dépendant que je suis prêt à mettre de côté mon temps libre pour me consacrer à lui. Cette attention personnelle donne plus de poids à mon message que n'importe quelle parole. Les écrits personnels (les courriels et surtout les lettres) ont cette même force.

Il est parfois frustrant de transmettre mon expérience, ma force et mon espoir un dépendant à la fois. Il faut de la patience pour cultiver un tel lien étroit avec un autre dépendant. Cela semble aller très lentement. Surtout quand on est capable de faire face à des dizaines, voire des centaines de dépendants à la fois et de leur dire ce qu'est vraiment le rétablissement dans Narcotiques Anonymes. J'ai cependant découvert que la méthode du tête-à-tête, sur laquelle insiste tant mon parrain, me permet de toucher un autre dépendant au moyen du miracle qui s'est produit dans ma vie.

Que ce soit dans les échanges individuels ou en groupe, il y a autre chose qui m'est très utile dans la communication de mon message de rétablissement.

Afin de communiquer le plus efficacement qui soit, j'utilise le « je » plutôt que le « nous ». Il me semble qu'en parlant de mon propre espoir ou de ma propre force, plutôt que de parler au nom de tous les dépendants, je suis plus honnête, plus passionné, plus compatissant, plus confiant, plus perspicace et plus convaincant. Je peux parler de ma propre expérience avec toute l'autorité du monde !

Par contre, je n'ai certainement pas celle de parler au nom de tous les dépendants, à moins de citer un passage que nous avons écrit. Et prétendre la détenir me ferait perdre le respect de mon interlocuteur.

Alors, quelle est, selon moi, la meilleure façon de communiquer le miracle et la joie que constitue ma nouvelle vie avec Narcotiques Anonymes ?

Cultiver à long terme une relation fondée sur l'échange en tête-à-tête avec un autre dépendant.

Dès maintenant.

Anonyme

Un des bienfaits de mes conversations intimes avec mon parrain est ma capacité d'entendre ce que j'ai besoin d'entendre, même si ce n'est pas nécessairement ce que je veux entendre.
Fernando M., Équateur

Un aperçu de la 25e Conférence des services mondiaux

par Cindy Tooredman, rédactrice

La 25^e Conférence des services mondiaux s'est tenue à Woodland Hills en Californie, du 30 avril au 6 mai 2000, et avait pour thème l'histoire de NA et son rétablissement en tant que fraternité mondiale.

Rétrospective

Une des plus importantes activités de la CSM de 2000 s'est déroulée avant l'ouverture officielle de la Conférence. Les participants ainsi que d'autres membres se sont rassemblés dans la salle de bal de l'hôtel où celle-ci avait lieu afin d'entendre les souvenirs de 17 des plus anciens membres de NA.

L'atelier était structuré comme une réunion de rétablissement, commençant avec des lectures et enchaînant avec les témoignages des participants à l'atelier. Des participants ont lu des extraits des publications de NA qu'on utilisait dans les années 1950. L'animateur (modérateur) a annoncé que les participants à l'atelier étaient collectivement abstinents depuis 520 ans, ce qui fut vivement accueilli par l'auditoire. Le participant à l'atelier qui était abstinent depuis le moins longtemps n'avait pas consommé depuis 22 ans, tandis que celui qui l'était depuis le plus longtemps n'avait pas consommé depuis 44 ans.

Bob B., dont le témoignage « J'ai trouvé la seule réunion de NA au monde » se trouve dans le Texte de base, a été le premier à prendre la parole. Il a été suivi d'autres membres qui avaient également trouvé la seule réunion

au monde dans les années 1960, sur la rue Moorpark, à North Hollywood : Gordon B., Gene H., Mary Jane A., George M. et Sylvia M.

D'autres conférenciers ont découvert NA à la fin des années 1960 et au début des années 1970, alors que la fraternité était un peu plus grande : Jack W., Ed M., Mel H., Grant M., Richard M. et Chuck G. Elle comptait à l'époque quelques réunions dans le sud de la Californie et deux dans le nord de la Californie.

Bob R. et Charlotte G. se souviennent tous deux d'avoir assisté à une ou deux réunions de NA en 1955 ou en 1956, sans toutefois pouvoir préciser de quelle année il s'agissait. Bob a souligné que s'il avait su quel rôle NA allait jouer dans sa vie, il se serait efforcé de retenir la date.

Deux des participants, en déménageant dans d'autres régions, ont contribué à l'établissement de NA dans le Nord-Ouest du Pacifique : Floyd C. au Washington et James D. en Colombie-Britannique.

Tous connaissaient Jimmy K. et ont loué son dévouement à NA et son acharnement à venir en aide aux autres dépendants.



Lors d'une de mes premières réunions, quelqu'un m'a interpellé et m'a dit : « Tu dégages une vibration pas très spirituelle. » Je lui ai répondu au moyen d'une quelconque obscénité. Après la réunion, il est venu s'excuser. Je pouvais lire dans son regard qu'il était vraiment sincère. Cela m'a démontré que sa force intérieure était supérieure à la mienne. Il avait surmonté son orgueil, et moi, je ne pensais encore qu'à lui mettre mon poing sur la figure. J'ai appris que les réunions sont remplies d'occasion de croissance, même si la « réunion » comme telle n'a pas encore débuté. Demandez-moi ce que je dégage aujourd'hui...

Daniel S., Allemagne

L'auditoire était fascinée d'entendre les participants raconter à quel point il était difficile de trouver une réunion durant les premières années de la fraternité, tout ce qu'ils devaient faire pour assister à une réunion et rester abstinentes un jour de plus, le tout épicé de quelques récits particulièrement dramatiques d'appels de douzième étape. Deux des participants à l'atelier avaient d'ailleurs reçu le message de NA dans le cadre des réunions H&P de leur prison où deux autres participants venaient transmettre le message. Les participants à l'atelier ont exprimé de la gratitude à ceux qui les avaient suivis pour avoir été la force motrice de NA. Des membres moins anciens étaient impressionnés du dévouement continu des participants envers NA. Tony G., un membre local ayant coordonné le comité d'accueil de la CSM pendant deux ans, s'est exclamé : « Ce que je trouve le plus fascinant de l'atelier sur l'histoire de NA est que certains de ces anciens donnent toujours du service à NA. L'un d'entre eux occupe un poste de DR, un autre est secrétaire de son groupe ; ils sont toujours ici, et ils continuent de prendre du service. »

Doit-on changer le Texte de base et le Petit Livre blanc ?

Dimanche, après avoir réglé quelques questions de nature procédurale, la Conférence a voté sur la première motion du ROC qui posait la question suivante : « La fraternité devrait-elle faire une évaluation exhaustive des révisions et ajouts au Texte de base et au Petit Livre blanc ? » Cinquante-huit délégués régionaux¹ sur 86 ont voté en faveur de cette motion.

À l'aide d'une série de votes indicatifs à la Conférence et du sondage de la fraternité de l'an dernier, le Conseil mondial a tenté de déterminer si la fraternité désirait de la matière nouvelle et/ou des révisions pour le Livre un du Texte de base, de nouvelles ou de différentes histoires pour le Livre deux, tout ce qui est susmentionné

¹ Seuls les délégués régionaux peuvent voter sur les motions du ROC. Tous les participants à la Conférence (les délégués régionaux et le Conseil mondial) peuvent voter relativement sur les affaires nouvelles et dans le cadre d'élections.

ou rien de tout cela. Jusqu'à maintenant, il n'y a aucun consensus clair à ce sujet. C'est pourquoi il a été convenu à la Conférence que le Conseil mondial devrait présenter un plan pour interroger la fraternité à ce sujet (au moyen de sondages ou autrement) à la suite de la CSM de 2004. Comme la modification des publications sur le rétablissement et l'approbation de nouvelles publications sont des questions de première importance pour tous les membres de NA, nous les traitons avec sérieux. Le Droit de propriété intellectuelle de la fraternité précise que la fraternité dans son ensemble doit avoir la possibilité d'examiner toute proposition de modification aux publications de NA dans le ROC. C'est pourquoi la Conférence ne peut se prononcer à l'égard de tels changements qu'à condition que ceux-ci aient été publiés dans le ROC. Lorsqu'une motion est présentée à la Conférence, elle doit être approuvée par les deux tiers des délégués pour être adoptée.

On encourage tous les membres et tous les groupes à exprimer leurs opinions relativement à la modification du Texte de base ou du Petit Livre blanc. Le *Na Way* et notre site Web vous informeront des développements.

Besoin de documentation sur le parrainage

La Conférence a également indiqué au Conseil mondial qu'il serait propice d'encourager les comités locaux et régionaux de publication de réunir de la documentation (des écrits originaux, des commentaires, des idées, etc.) sur le parrainage. Le Conseil mondial doit examiner tout le matériel qu'il recevra, penser à la façon dont il pourra être transformé en publication sur le rétablissement, et présenter un rapport à la Conférence de 2002.

Approbation du Plan de subventions aux délégués régionaux

Pendant de nombreuses années, les dirigeants des services mondiaux de même que plusieurs délégués régionaux ont tenté d'augmenter la participation à la

CSM de participants provenant d'autres pays que les États-Unis et le Canada. De plus, de nombreuses régions ont des ressources financières limitées et parviennent difficilement à envoyer un délégué à la CSM.

Une solution partielle et temporaire fut mise à l'essai dans le cadre du Forum sur le développement de la fraternité de la CSM. Bien que l'objectif principal de ce Forum était d'augmenter la participation mondiale à la CSM, une partie de son plan consistait à offrir des fonds tirés du budget général de la Conférence pour permettre la participation de délégués de certaines régions. Cela a suscité beaucoup d'intérêt lors des premières années de l'existence du Forum, qui avait permis la participation de plus d'une douzaine de nouvelles régions provenant de l'extérieur des États-Unis et du Canada. Les participants ont alors vraiment eu l'impression de prendre part à une conférence mondiale. Une telle mondialisation est bénéfique tant pour les régions qui ont reçu du financement que pour les « anciens » de la Conférence. Les « nouvelles » régions ont bénéficié d'avoir un rapport si direct avec la fraternité dans son ensemble, tandis que les autres délégués ont bénéficié d'une plus ample perspective quant aux défis que NA doit surmonter à différents endroits dans le monde.

Malheureusement, des problèmes sont survenus presque immédiatement. Tout d'abord, il y a eu la question de la sélection des régions à recevoir des subventions. Puis, la question des subventions aux régions américaines ayant des ressources limitées. Bien entendu, certains critères influent sur la prise de décision. Mais bien qu'on ait élargi ces critères, il y avait toujours des régions en besoin de subventions qui ne parvenaient pas à être éligibles.

On avait soulevé la question d'égalisation des coûts (voulant que chaque région paie un même montant pour assister à la Conférence) lors de la conception du *Guide for Service*² ; mais cette idée s'est révélée peu pratique et ne n'a donc jamais été adoptée. Quoi qu'il en soit, la Conférence aimait bien le principe et a continué

de chercher des façons d'équilibrer l'échelle des coûts entre toutes les régions.

Finalement, à la CSM de 2000, les délégués ont approuvé un plan de subventions pour un délégué de chaque région à partir de fonds tirés du budget général de la Conférence. Il a été convenu que les régions qui sont en mesure de financer leurs propres délégués redirigeront les fonds qu'ils avaient réservés à cet effet vers les SMNA. Quelques régions « prospères » ont affirmé qu'elles enverraient une somme dépassant le coût de leur participation afin d'aider d'autres régions à assister à la Conférence.

D'autre part, la Conférence a défini les critères pour de reconnaissance d'une nouvelle région comme participante à la Conférence. Auparavant, la qualification d'une région était déterminée plus ou moins de la même façon que la qualification d'un membre de NA : « Vous êtes une région quand vous dites que vous l'êtes. » Les nouveaux critères requièrent qu'une région désireuse de participer à la CSM soit en fonction à titre de groupe de service pendant au moins trois ans, qu'elle respecte les limites géographiques établies (à moins que des raisons sérieuses l'en empêchent) et qu'elle suive une démarche précise pour être reconnue comme nouvelle participante à la Conférence. Voir les pages 24-26 du ROC de 2000 pour une liste complète des critères de reconnaissance.

Sujets de discussion

Les participants à la Conférence ont choisi deux sujets de discussion pour la prochaine Conférence : « Comment pouvons-nous continuer de fournir des services à notre fraternité tout en dépendant moins des fonds générés par les activités et congrès ? » et « Comment pouvons-nous établir et maintenir un lien avec le service pour les membres des groupes d'appartenance ? » Pour savoir comment participer à la discussion, voir l'article de la page 10.

Approbation du Projet de collecte de données historiques

Après les ateliers historiques en début de semaine, la Conférence a approuvé le Projet de collecte de données historiques.

Ce projet vise à recueillir de l'information sur l'histoire de NA auprès de membres de longue date. Le CM prévoit réunir les participants au projet et enregistrer leurs propos et leurs souvenirs des débuts de NA. On compte également faire des interviews individuelles de même qu'un suivi auprès des participants aux ateliers historiques de la CSM de 2000 et des autres membres de longue date qui avaient été invités à ces ateliers, mais qui étaient dans l'impossibilité d'y assister.

Début du cycle biennal de la Conférence

Il a été décidé qu'à la suite de la CSM de 2000, la Conférence aurait lieu tous les deux ans plutôt qu'à chaque année. On envisageait ce changement depuis quelques années : on a décidé d'aller de l'avant cette année.

La Conférence a connu une croissance rapide au cours des dix dernières années et les questions qu'elle aborde sont de plus en plus complexes. Cela augmente de beaucoup le travail qui doit être accompli entre deux Conférences annuelles. Le travail que la CSM distribue aux SMNA ne peut être entamé avant un mois après la fin de la CSM, car les serveurs de confiance et le personnel doivent se réunir pour décider de l'allocation des ressources avant de se mettre à l'ouvrage. En outre, il faut rédiger les textes pour le ROC en respectant

**Je me souviens du jour
où, pour la première fois
de mon rétablissement,
je me suis assise auprès
de Dieu, et j'ai écouté,
plutôt que seulement
parlé. Je ne m'étais
jamais sentie aussi près
de Dieu, et cela reste la
communication la plus
importante de tout mon
rétablissement.**

Karen B., Georgie

² Le *Guide to Service* a été éventuellement séparé en deux documents : *A Guide to Local Service in NA* et les sections sur le service mondial, qui font partie du *Temporary Working Guide to Our World Service Structure*.

la date de tombée (avant, on publiait le *ROC* 90 jours avant la Conférence, mais il doit maintenant paraître 150 jours (pour l'anglais) ou 120 jours (pour les traductions) avant la Conférence). Cela ne laissait que sept mois au leadership de la Conférence pour travailler aux projets qu'on leur avait assignés lors de celle-ci.

On prévoit avoir une réunion des services mondiaux au cours de ce premier cycle biennal de la Conférence afin que les membres du CM puissent rencontrer les délégués régionaux. Cela permettra au CM de présenter un rapport de son travail de même que de recueillir les idées et les commentaires de la fraternité. ❖

Donnons-leur de quoi jaser ?

Depuis quelques années, les participants à la Conférence choisissent deux sujets de discussion pour la Conférence suivante. Ils les choisissent en fonction de ce qu'ils croient être le plus intéressant et le plus pressant pour la fraternité. Par exemple, les sujets de discussions de l'an dernier étaient : « Comment définit-on l'abstinence dans NA ? » et « Quelles mesures devraient-on prendre, en tant que fraternité, pour retenir les membres avec de l'expérience et abstinentes depuis longtemps ? »

Bien qu'on n'ait jamais établi d'attentes quant aux résultats de telles discussions dans la fraternité, on convient que ces sujets de discussion n'existent pas simplement pour nous faire jaser. Dans le passé, les seuls résultats tangibles de telles discussions étaient les rapports que les régions soumettaient pour publication dans le *ROC*. On accordait également un certain temps dans l'ordre du jour de la CSM afin que les délégués échangent sur les questions et inquiétudes soulevées par la discussion de ces sujets dans leurs régions respectives.

À la CSM de 2000, les délégués régionaux ont informé le CM qu'ils désiraient obtenir des résultats concrets des discussions (par exemple, une nouvelle publication, un bulletin ou quelque chose d'autre qui rendrait l'expérience, la force et l'espoir issus de ces échanges et qui aiderait la fraternité à composer avec de telles questions à l'avenir).

Comme il a été mentionné, les régions soumettent au *ROC* un texte sur un ou sur les deux sujets de discussion. Les différentes régions choisissent différentes façons de produire ces textes. Dans certaines régions, on offre un ou plusieurs ateliers sur les sujets de discussion et on résume dans un texte la conscience de groupe qui en émerge. Ailleurs, un ou plusieurs membres rédigent un texte et le présentent au comité des services régionaux, qui décide de l'envoyer ou non au *ROC* à titre de position régionale.

Il n'a jamais été énoncé clairement que l'on encourage les membres individuels, les groupes et les régions de participer à ce processus. Il existe de nombreuses façons de le faire. Bien qu'on ne publie dans le *ROC* ou dans toute autre publication liée à la Conférence que les textes provenant d'une région (seuls les participants à la Conférence peuvent faire paraître des textes dans ces publications), il y a trois façons de diffuser votre opinion sur ces sujets de discussion.

Nous vous invitons tous à écrire un article pour le *Na Way*. Bien que nous ne garantissons pas sa publication, si nous faisons paraître votre article, quelque 28 000 lecteurs auront l'occasion de vous lire. En outre, vous pouvez demander qu'on envoie une copie du texte soumis au CM pour considération au même titre que les textes régionaux. Bien entendu, vous êtes libre d'envoyer votre texte d'opinion ou vos commentaires au CM sans passer par le *Na Way*.

Sujets de discussion pour la Conférence de 2002

Comment pouvons-nous continuer de fournir des services à notre fraternité tout en dépendant moins des fonds générés par les activités et les congrès ?

Comment pouvons-nous établir et maintenir un lien avec le service pour les membres des groupes d'appartenance ?

Quoi de neuf à www.na.org ?

À la recherche d'un événement de NA ? Curieux de savoir si le congrès de votre région est affiché ? Désireux d'afficher un événement de NA ? Rien de plus simple. Vous n'avez qu'à visiter notre site Web, à cliquer sur « NA Events » et à sélectionner l'option qui vous convient. Si vous ajoutez ou modifiez un événement, l'information que vous affichez apparaîtra sur le site Web au bout de quatre jours ouvrables. Qui plus est, si vous respectez la date de tombée (voir à la page 19), votre événement paraîtra dans le prochain numéro du *NA Way* sans que vous n'ayez à faire quoi que ce soit.

La nouvelle page de recherche internationale de réunions est maintenant opérationnelle. Vous pouvez y jeter un coup d'oeil en cliquant sur « *NAWS International Meeting Search* » à partir de la page d'accueil. Quoiqu'il en soit, nous sommes conscients qu'une bonne part de l'information contenue dans notre base de données est erronée. Nous avons besoin de votre aide pour la corriger, de sorte que les intéressés trouvent la réunion qu'ils cherchent. Nous offrons aussi l'inscription de groupes et des formules de mise à jour de sorte à ce que vous puissiez ajouter ou modifier l'information sur votre réunion. Nous ferons très bientôt un envoi à chaque groupe, CSL et région que notre base de données contient. Cet envoi comprendra l'information que nous détenons de même que des copies des nouvelles formules. Nous demanderons au moyen d'une lettre à chaque CSL et région de désigner quelqu'un pour la mise à jour de l'information sur le site Web, si le groupe le désire. Dans le cas contraire, nous continuerons d'entrer les données sur les réunions au BSM, telles que nous l'avons toujours fait. Peu importe l'option que vous choisirez, nous avons besoin de votre collaboration pour que l'information sur les réunions soit exacte et fiable. En outre, nous offrons maintenant des formulaires combinés en quatre parties, de sorte que l'inscription et la mise à jour des groupes, des CSL, des régions et des Services mondiaux puissent se faire d'un seul coup. ❖

Il n'y a aucune obligation...

En ce qui concerne la communication, regarder quelqu'un dans les yeux est de la plus haute importance pour moi. Je me souviens de ma première réunion, tout le monde souriait et se donnait l'accolade. Je ne me sentais pas à ma place jusqu'au moment où quelqu'un m'a regardé. Derrière les sourires des gens, j'ai vu leurs difficultés, leur force, leur souffrance, et leur joie. J'ai vu ce que j'étais. On dit que les yeux sont les portes de l'âme et je crois que c'est bien le cas. Ils disent toujours la vérité. Ils communiquent énormément de sentiments, d'antécédents et de rêves, beaucoup plus qu'aucun mot ne pourrait le faire.

Jim E., New York

De temps à autre, dans les réunions de NA, on entend des gens émettre des idées comme s'ils proclamaient quelque vérité absolue. Lorsqu'on entend de telles déclarations pour la première fois, on a parfois l'impression qu'elles sont d'une grande profondeur, mais elles ne se sont tout simplement pas vraies.

Par exemple, dans mon CSL, on inclut généralement dans les déroulements d'assemblée la déclaration suivante : « Il n'y a aucune obligation dans NA, mais nous avons une règle à respecter : qu'il n'y ait aucune drogue ou instrument pour la consommer dans les réunions. Ceci est pour la protection du groupe. »

Je ne mets pas en question le bien-fondé de la règle qui interdit la drogue ou les instruments pour en consommer dans les réunions, mais ce qui me chicote, c'est la partie qui stipule qu'il n'y a « aucune obligation » dans NA. J'ai découvert en lisant les publications de NA que, au contraire, il y a une foule d'obligations dans NA (environ 175 dans le Texte de base, *Juste pour aujourd'hui* et *It Works : How and Why*), particulièrement si vous désirez ne plus consommer. Malheureusement, le « aucune obligation » est devenu monnaie courante au point d'être inclus automatiquement dans les déroulements d'assemblée. Je considère cette coutume comme injurieuse envers le nouveau (et tout autre membre). Je trouve également que ce propos contredit les traditions quatre et cinq parce qu'il affecte NA dans son ensemble et s'accorde mal avec notre but primordial.

En passant au crible nos publications pour y déceler les obligations, j'ai été frappé par l'ingéniosité de ce merveilleux programme, véritable don du ciel, qu'est le nôtre. Comme je n'ai jamais vu de liste énumérant les « obligations » ailleurs, j'ai voulu partager quelques-unes de mes trouvailles avec vous.

Extrait du Texte de base

- « (...) pour nous rétablir, nous *devons* nous abstenir de toutes drogues » p. 23
- « Nous *devons* faire la distinction entre ce qui nous a été fait et ce que nous avons fait aux autres. » p. 47
- « (...) notre rétablissement *doit* donc impliquer bien plus que la simple abstinence. » p. 67
- « L'unité est une *nécessité* dans Narcotiques Anonymes. » p. 76
- « Rester abstinent *doit* toujours passer en premier. » p. 105
- « Pour recevoir, nous *devons* être disposés à donner. » p. 130

Extrait du *It Works: How and Why*

- « (...) nous pouvons apprendre à devenir honnête et *devons* commencer par nous efforcer de l'être. » p. 9
- « Peu importe la difficulté de notre progrès, nous *devons* persévérer. » p. 62
- « Pour travailler la septième étape, nous *devons* nous mettre en retrait afin que Dieu puisse agir. » p. 69
- « (...) nous devons éviter de faire des projections, négatives ou positives. » p. 77
- « Nous *devons* lâcher prise sur nos ressentiments (...) » p. 78
- « (...) nous *devons* faire amende honorable. » p. 82
- « (...) nous devons faire appel à la foi. » p. 71
- « (...) nous *devons* faire usage de ce que les onze premières [étapes] nous ont enseigné. » p. 113

Extrait du *Juste pour aujourd'hui*

« Nous *devons* vivre le programme partout où nous allons et dans tout ce que nous faisons. » p. 5

« Nous *devons* développer notre propre compréhension d'une puissance supérieure (...) » p. 46

« (...) nous *devons* aussi confier à un autre être humain le contenu de cet inventaire. » p. 76

« Nous *devons* larguer nos vieux doutes empreints de cynisme et affirmer notre espoir. » p. 115

« (...) nous *devons* laisser les autres s'approcher de nous. » p. 348

À titre de dépendant qui a consommé pendant 27 ans et qui, par la grâce de Dieu et l'aide de Narcotiques Anonymes, a maintenant 12 ans d'abstinence, je suis reconnaissant du fait que notre programme exige de nous certaines choses. Nos « obligations » montrent la voie du rétablissement au dépendant qui souffre encore et lui offrent de l'espoir.

Bruce F., Massachusetts

... et autres rumeurs tenaces

« C'est un programme égoïste »

Je pensais qu'après la publication de *It Works: How and Why*, l'expression « C'est un programme égoïste » ne m'écorcherait plus les oreilles puisqu'il est dit très clairement à la page 117 que : « Narcotiques Anonymes n'est pas un programme égoïste. » Je présume que les gens qui continuent à le déclarer n'ont pas lu *It Works: How and Why*. Serait-ce une coïncidence ?

Pour être honnête, je dois dire qu'on n'évoque pas l'idée d'un programme égoïste en réponse à des demandes de prendre du service ou de transmettre le message. En fait, c'est tout le contraire. On va répondre à un appel de douzième étape en disant : « On ne peut conserver ce que l'on a reçu qu'en le redonnant à d'autres. C'est un programme égoïste voyez-vous. » Je ne mets pas en question le fait que transmettre le message garanti à toutes fins pratiques la continuité de notre propre rétablissement. Je déteste, par contre, qu'on en fasse la raison première d'aider quelqu'un. Je trouve tout aussi répugnante l'idée émise dans le même esprit que certaines personnes « doivent » rechuter afin que d'autres puissent rester abstinents. Est-ce que cela signifie que Dieu aime certaines personnes plus que d'autres ? Qu'il en mènera certaines à consommer afin de

rappeler aux autres l'horrible réalité de la dépendance active sans qu'elles aient à l'expérimenter elles-mêmes ? Eh bien, en voilà une conception terrifiante de Dieu !

Les gens qui consacrent beaucoup de temps à « l'amélioration de soi » sont également d'avis que « l'égoïsme » du programme de NA justifie l'effort investi. Je ne prétends pas qu'il faudrait brûler tous les livres d'amélioration de soi et je suis entièrement disposée à compléter mon rétablissement avec toute forme raisonnable et disponible d'aide extérieure. Mais ceux d'entre nous qui « travaillent beaucoup sur eux-mêmes » ont tendance parfois à tomber dans l'obsession de soi la plus totale, ce qui les transforme en raseurs de la pire espèce. Nous connaissons tous de ces gens qui ne peuvent parler que d'eux-mêmes, et de leur manière d'aborder le problème (ou défaut de caractère) de l'heure ; de ce qu'ils ressentent maintenant et ont ressenti à chaque instant des dernières vingt-quatre heures, et ce, incluant leurs rêves accompagnés de l'interprétation analytique de chacun.

Honnêtement, ce programme consiste essentiellement à se sortir de soi-même. Aussi ironique que cela puisse sembler, moins nous pensons à nous plus nous nous aimons. Regardons les choses en face : si vous consacrez tout votre temps à essayer de renforcer positivement votre estime de vous-même, vous risquez fort de vous concentrer sur ce qui ne va pas chez vous. Si, au contraire, vous vous comportez comme si le monde qui vous en-

tourne vous intéresse et agissez comme si l'estime de soi était un acquis, vous finirez par vous intéresser au monde qui vous entoure et votre estime de vous-même augmentera, que vous y pensiez ou non. Vous connaîtrez le désintéressement au lieu de vous enfoncer dans l'égoïsme. Vous n'aurez plus à justifier une soirée à travailler sur votre sixième étape avec l'excuse que c'est un « programme égoïste ». Au lieu de considérer les rechutes des autres comme une leçon cosmique qui vous est personnellement destinée, vous ressentirez de la compassion pour leur famille, de la tristesse puisque pour une raison ou une autre, ils ne sont pas restés abstinents, et (n'oubliez pas) de l'espoir qu'ils réussissent un jour à se rétablir. Je connais bien la promesse traditionnelle de NA, et ne me laissez surtout pas démarrer une discussion à ce sujet, mais ce n'est pas NA qui fait les promesses énoncées ci-dessus mais moi-même. Alors considérez-les simplement comme l'expérience, la force et l'espoir d'une dépendante en rétablissement. J'espère qu'elles vous seront utiles.

Barbara G., Californie

« Nous n'avons aucun dirigeant »

Il était une fois, dans un pays lointain (je ne peux préciser quand et où pour ne pas embarrasser personne), quelqu'un avec plus de cinq ans d'abstinence et une bonne expérience des services de NA s'est exclamé : « Nous n'avons aucun dirigeant, nous ne sommes pas le gouvernement ! »

Après être resté bouche bée pour presque une minute, j'ai essayé, diplomatiquement, de rectifier cette mauvaise compréhension de notre deuxième tradition. J'ai dit quelque chose de cet ordre : « Peut-être que quelqu'un devrait vérifier parce que je peux me tromper, mais il me semble que la deuxième tradition dit que nos dirigeants ne sont que des serviteurs de confiance et qu'ils ne gouvernent pas » J'essayais de ne pas humilier la personne qui insistait que nous n'avions pas de dirigeants. Ce n'était pas la première fois que j'entendais affirmer que NA n'avait pas de dirigeants, mais il s'agissait habituellement de nouveaux dont l'expérience de service se limitait au groupe.

Comme cela s'était présenté de cette manière, je me suis senti obligé d'écrire au NA Way afin d'essayer de réfréner la propagation de cette étrange déformation de la deuxième tradition. Certaines déformations sont inoffensives et même très drôles comme « nos centres de service peuvent engendrer des employés spécialisés ». Toutefois, « nous n'avons pas de dirigeants » n'est pas seulement une inoffensive mauvaise lecture du texte des traditions au début d'une réunion, période pendant laquelle beaucoup ont tendance à rêvasser de toute manière, mais cette déformation a le potentiel d'être très dommageable. Je ne suis pas entièrement sûr des raisons qui motivent certains à réagir si négativement à l'idée de leadership. Serait-ce parce qu'on comprend mal ce que cela signifie ?

Notre quatrième concept déclare que : « Le leadership efficace est très apprécié dans Narcotiques Anonymes. Nous devons considérer avec soin les qualités associées au leadership lors du choix de nos serveurs de confiance. » Deux choses nous viennent immédiatement à l'esprit à la lecture de ce concept.

Premièrement, nous avons besoin de serveurs de confiance possédant les qualités d'un bon dirigeant. Deuxièmement, nous sommes ceux qui choisissons nos serveurs de confiance.

J'ai l'impression que l'on confond leadership et dictature. Pis encore, souvent on décrit les dirigeants comme des gens qui se croient au-dessus des autres. J'ai entendu beaucoup de dépendants se plaindre de ces personnes arrogantes (les serveurs de confiance) qui ont tous l'air de millionnaires et qui s'expriment comme des professeurs d'anglais. Beaucoup parmi nous, lorsqu'ils entendent les mots « qualités de dirigeants » s'imaginent immédiatement en être dépourvus. Mais ces qualités ne se fondent pas sur la richesse ou sur une bonne éducation, bien que l'éducation aide probablement dans le sens que les occasions de développer des qualités de leadership semblent plus fréquentes au cours d'études supérieures. Les plus nécessaires à Narcotiques Anonymes sont celles qui font avancer les choses, non par la force ou la manipulation mais par un effort continu.

Je crois que nous n'avons pas formé efficacement nos serveurs de confiance

à propos de certains aspects fondamentaux. Par exemple, vous coordonnez le comité de la ligne téléphonique de votre CSL. Vous tenez une réunion une fois par mois et vous avez 21 tranches horaires à remplir. Actuellement, deux le sont (par vos filleuls parce que vous leur avez tordu le bras) et votre réunion mensuelle est devenue une rencontre autour d'une tasse de café. À chaque réunion à laquelle vous assistez (4 à 5 par semaine), vous annoncez que beaucoup de tranches horaires sont disponibles et que vous avez vraiment besoin de gens pour les remplir. Puis c'est la clôture de la réunion avec la prière de la sérénité et vous attendez quelques instants, mais personne ne se propose. Vous mentionnez le problème à chaque réunion du CSL. Il se peut que vous fassiez faire des affichettes pour que les RSG les distribuent dans leurs groupes. N'est-ce pas ce que faisait celui qui était coordinateur de la ligne téléphonique avant vous ?

Le problème est qu'amener les gens à prendre du service demande beaucoup plus que cela. Les gens ont besoin d'éprouver un sentiment de responsabilité. Ils ont besoin de savoir que leurs huit heures par semaine vont réellement servir à quelque chose. Ils doivent être convaincus que s'ils ne le font pas, personne d'autre ne le fera. Un des problèmes avec la croissance de NA a été que trop de gens pensent que quelqu'un d'autre peut prendre du service à leur place. Une certaine de personnes assistent à la réunion de mon groupe d'appartenance. Pourquoi devrais-je me porter volontaire pour une réunion H&P ?

Selon moi, la plus précieuse qualité qu'un dirigeant puisse posséder est la persévérance. C'est ce que j'ai vu donner le plus de résultats. Bien avant que je connaisse NA, je me souviens avoir coordonné un comité et à quel point le fait que personne ne venait aux réunions mensuelles me mettait en colère. D'autant plus que je passais environ 15 heures par mois à dactylographier le procès-verbal de la réunion précédente et l'envoyais à tous les membres du comité, accompagné d'une note leur rappelant la date de la prochaine réunion. Je faisais même des biscuits aux pépites de chocolat pour l'occasion.

Je me souviens de m'être plaint de la situation à un autre coordonnateur de comité et d'avoir été très surpris de sa ré-

ponse. Il m'avait suggéré de leur téléphoner quelques jours avant la réunion afin de leur rappeler qu'elle allait avoir lieu. La suggestion m'avait mis hors de moi. Je m'étais écrié : « Ce sont des adultes. Ils reçoivent déjà un rappel par la poste, alors pourquoi devrais-je passer en plus toute une soirée à leur téléphoner ? » Il m'avait demandé si je tenais vraiment à ce qu'ils viennent à la réunion. « Bien sûr que je le veux », ai-je répondu, « M'as-tu écouté ou non ? »

« Alors, tu dois leur téléphoner. Oui, c'est probablement ridicule, oui, ils devraient être plus responsables, mais si tu ne les pousse pas un peu dans le dos, ils ne le seront pas. Accepte cette réalité et garde ta bonne humeur ou arrête de faire du bénévolat. » Voilà ce que m'avait répondu mon nouveau modèle.

Il avait entièrement raison et on doit faire la même chose dans Narcotiques Anonymes. Si vous confiez un projet à des membres de votre comité, vous devez leur téléphoner régulièrement pour leur demander où ils en sont et s'ils ont besoin d'aide. Vous devez leur demander de vous faire part de ce qui a été accompli et d'être spécifiques. Il se peut que vous ayez à leur rappeler plusieurs fois les choses sur lesquelles ils devraient maintenant se concentrer. Vous ne pouvez faire cela par courrier électronique ou boîte vocale. Vous devez leur parler en personne ou les rencontrer. Il se peut que vous ayez à téléphoner à la même personne une dizaine de fois avant de la rejoindre.

Lorsque vous parlez aux membres de votre comité en tant que coordonnateur, vous devez leur rappeler que leur travail compte, que plus de dépendants entendront le message et deviendront abstinents grâce à leurs efforts. Vous leur rappelez également que s'ils ne font pas ce travail, personne d'autre ne le fera à leur place. Vous n'avez pas à le dire de manière à ce qu'ils se sentent coupables. Si vous leur demandez où ils en sont et offrez votre aide, ils ressentiront tout naturellement un sentiment de responsabilité et le reste s'ensuivra.

Coordonner un comité procure peu de sentiments chaleureux et est rarement auréolé de gloire. C'est un travail qui consiste essentiellement à faire de nombreux coups de téléphone et à user de beaucoup de persuasion. Même les bonnes idées et

les nouveaux projets devraient provenir des membres de votre comité. Et c'est encore mieux si une idée ou un projet est proposé par un de ces « geignards » qui ne font pas encore partie de votre comité ! Un des meilleurs projets que mon comité ait jamais réalisés est survenu lorsqu'une femme est venue me voir pour se plaindre de mon « irresponsabilité » parce que je négligeais « quelque chose d'aussi important ». J'avais répondu que je serais très heureux de m'occuper d'un tel projet, mais que je connaissais mal le domaine et n'osais m'y aventurer. Par contre, si elle acceptait de coordonner une équipe spéciale assignée à cette tâche, elle pourrait du même coup m'enseigner tout ce qu'elle savait.

Plus vite que vous pouvez sans doute le croire et plus efficacement que si dix personnes y avaient travaillé, elle avait mis sur pied le projet, incluant des dons de nourriture des restaurants locaux et des activités pour les enfants qui garantis-saient la venue de leurs parents (chéquiers en main). Je suis conscient que ce n'est pas ainsi que l'on mesure le succès dans NA, mais je crois que vous voyez où je veux en venir. Cette femme que j'aurais pu considérer comme désagréable et justifier ainsi que je passe outre à ses remarques, avait une passion pour quelque chose. Sa passion alimentait sa persévérance. Je peux à peine m'imaginer le nombre de coups de téléphone qu'elle a dû faire ! Elle était joyeuse et elle convainquait les gens qu'ils étaient nécessaires, qu'ils pouvaient changer quelque chose, que s'ils ne le faisaient pas, personne d'autre ne le ferait. Comme dirigeant on ne fait pas mieux.

Malheureusement, annoncer quelque chose devant des groupes nombreux ne vous amène pas de volontaires, à moins que vous ne fournissiez d'excellents repas ou offriez de grosses sommes d'argent. Vous devez demander personnellement à une personne de faire une chose précise. En général, je n'hésite pas à prendre du service, mais si je suis à ma réunion du mercredi soir et que j'entends le coordonnateur H&P de mon CSL dire qu'il a besoin de monde pour les réunions H&P du mardi, il y a de fortes chances que je n'aie pas le voir après la réunion pour me porter volontaire même si je passe habituellement mes mardis soir à regarder des

idioties à la télé et à m'empiffrer. Mais s'il vient me parler après la réunion et me demande de participer à une réunion H&P le mardi suivant, je vais accepter. J'accepterais même de le faire le premier mardi du mois suivant (s'il me téléphone la semaine d'avant pour me le rappeler).

Nous avons besoin de plus de dirigeants dans Narcotiques Anonymes. Nous avons besoin de commencer à montrer notre appréciation envers ceux qui savent diriger efficacement. Si vous en connaissez un, dites à tout le monde ce qu'il ou elle a accompli. C'est ainsi que nos dirigeants seront reconnus comme ils le méritent pour toutes les heures passées au téléphone à persuader gentiment des gens de faire quelque chose. De plus, lorsque viendra le temps d'élire des serveurs de confiance, tout le monde saura qui possède les qualités d'un dirigeant.

Anonyme

Dans le carré de sable, on joue gentiment !

Cela fait plus de dix ans que je prends du service dans NA à tous les niveaux. Je le fais en raison d'un désir intense de donner à d'autres ce que j'ai moi-même reçu si librement. Selon mon expérience, la même motivation pousse la plupart des dépendants à prendre du service. Nous aimons tous la fraternité et voulons la faire connaître au plus grand nombre possible de dépendants qui souffrent encore. On pourrait croire que les membres d'une fraternité dont la base est l'amour inconditionnel se traiteraient mutuellement avec le même amour et respect qu'ils accordent au nouveau. Toutefois, je suis toujours étonné de constater à quel point nous pouvons être méchants les uns envers les autres. Je suis moi-même coupable d'un tel comportement.

J'ai souvent été témoin de gens qui ont fait preuve de méchanceté envers d'autres. En fait, je dois moi-même faire amende

honorable pour avoir récemment agi d'une telle manière à une réunion régionale. Au lieu de pratiquer la patience, d'utiliser les habiletés que j'ai développées et de m'appuyer sur la maturité acquise par le travail des étapes, j'ai adopté une attitude défensive et une tirade au vitriol, qui n'avait rien en commun avec le discours d'un homme civilisé, a jailli de ma bouche. Comme résultat, j'ai blessé et rempli de confusion la personne que j'ai attaquée et j'ai effrayé ceux qui assistaient à la réunion régionale pour la première fois au point qu'ils ne voulaient plus revenir. Au bout du compte, j'ai eu l'air d'un idiot et le comité dans son ensemble avait un autre « problème » sur les bras qui l'a empêché d'accomplir quoi que ce soit de productif.

Il n'existe pas de dépliant sur la manière d'agir en être civilisé pendant une réunion de service. Nous n'avons pas de lignes de conduite sur comment respecter les convenances, mais je sais comment mieux me comporter et, comme je dois faire amende honorable, j'ai donc décidé que partager avec les lecteurs du NA *Way* certaines idées qui ont fonctionné pour moi et pour d'autres dans le passé en serait un élément. J'espère que vous pourrez tirer profit de mon expérience, de ma force et de mon espoir, et que je me souviendrais peut-être, la prochaine fois, d'agir d'une manière plus civilisée. Au lieu de laisser « l'enfant à l'intérieur de moi » faire une colère, je peux entrer en contact avec « l'adulte à l'intérieur de moi » et essayer d'améliorer la situation au lieu de l'aggraver.

Lorsque quelqu'un agit en imbécile soit je l'invective, soit je paralyse et reste muet. Ni l'une ni l'autre de ces réactions n'est efficace. Il existe de meilleures façons de réagir à un comportement inacceptable que d'intensifier le conflit ou le laisser se perpétuer. La première chose à faire est de rester calme. Je dois réprimer ma colère, ma douleur ou ma panique et penser à l'autre. Habituellement, on ne souhaite pas me blesser. Il se peut que la personne manque tout simplement de considération ou est incapable de s'exprimer correctement. Elle peut avoir des problèmes à la maison ou une mauvaise journée. Essayer de me mettre à sa place peut m'aider à être plus tolérant.

Il est important pour moi de ne pas sauter à la conclusion qu'elle cherche à me

faire du mal. Je dois plutôt lui laisser le bénéfice du doute. Avant d'éclater, je dois respirer profondément, me concentrer pour que mon ton de voix demeure agréable et essayer d'atteindre le cœur du problème. L'autre personne peut ne pas être consciente que sa façon de faire m'irrite. Si quelqu'un hausse le ton ou se met à crier, je peux demander calmement quelle en est la raison.

Avant de prendre la parole, je devrais me demander si ce que je vais dire sera utile ou blessant.

Dans *It Works: How and Why*, le chapitre sur la dixième tradition demande à la page 199 qu'on se pose les questions suivantes : « En tant qu'individu, est-ce que je me complais dans le problème ou est-ce que je cherche la solution ? Est-ce que je partage pour rassembler le groupe ou pour le diviser en camps ? (...) Tant que nous concentrons toute notre attention sur notre bien commun et notre but primordial, nous restons à l'écart de controverses qui nous détournent du rétablissement. » Si une remarque n'apporte rien de positif, mais risque d'aggraver la situation, je devrais la garder pour moi. Me poser de telles questions me donne le temps de formuler une réponse efficace tout en m'empêchant de réagir immédiatement. Dans le feu d'une discussion, nous oublions souvent notre but primordial et nous nous concentrons sur avoir raison à tout prix. Mais il est plus important d'être utile que d'avoir raison.

Lorsqu'on me critique, ma première réaction est habituellement de nier la chose ou de me défendre. Le problème réside dans le fait que je me laisse alors entraîner dans la discussion et me concentre sur tous les aspects négatifs. Une meilleure attitude est de demander simplement : « Qu'entendez-vous par là ? » Cela me donne le temps de me donner une contenance, force celui qui vient de m'attaquer à être plus spécifique et à faire preuve de plus de bon sens, et expose le problème sous-jacent à résoudre. Parfois, les gens veulent seulement avoir voix au chapitre.

Les gens qui débitent sans fin des bêtises sur rien en particulier sont une de mes bêtes noires. Il me semble que plus les années de service s'accumulent, moins j'ai de patience pour ce genre de comportement. Lorsque quelqu'un s'éternise sur un

sujet, faire une remarque insultante n'aide pas, mais ajoute seulement à la frustration que ressentent tous ceux qui sont captifs de ce soliloque. Je n'ai pas à attendre une pause qui risque de ne jamais se produire. Je peux interrompre le flot en interpellant l'individu par son nom. Cela le force à s'arrêter et me permet de poursuivre rapidement. Je peux ensuite résumer ces propos pour ne pas paraître impoli, terminer par une phrase qui fait le point et clôt le sujet d'un ton ferme, par exemple : « François³, nous comprenons que tu trouves que le coût d'impression des listes de réunions est très élevé. Avant d'en imprimer d'autres, nous demanderons à trois imprimeurs de nous fournir des devis. Tu as la responsabilité de demander à un imprimeur d'en préparer un. »

Parfois, la situation échappe à tout contrôle. Il peut être tentant d'entrer dans le débat lorsqu'il est à son paroxysme, mais essayer de crier plus fort que les autres ne sert à rien. Cela ne fait qu'ajouter à la cacophonie, et à la confusion qui existe déjà. Une meilleure option est de lever la main en faisant un signe d'arrêt, puis de rappeler calmement que : « Nous sommes rassemblés ici pour trouver une solution et non pour porter des accusations. Ce qui s'est passé n'a pas autant d'importance que ce que nous allons faire. Peut-on parler un à la fois s'il vous plaît ? »

À la suite d'une situation qui a échappé à tout contrôle, c'est souvent une bonne idée de discuter de ce que le groupe considère comme un comportement acceptable ou inacceptable dans de telles situations et d'arriver à un consensus sur lesquels ne seront plus tolérés. Si quelqu'un se comporte de cette manière dans le futur, on peut alors lui rappeler ce qui a été convenu. Par exemple, si quelqu'un se met à crier, on peut lui rappeler que : « Nous nous sommes tous entendus pour ne plus crier. N'étais-tu pas toi-même d'accord avec cette mesure ? » Cela a généralement pour effet de désarmer le fautif qui ne s'était peut-être même pas rendu compte qu'il avait commencé à hausser le ton.

Parfois aussi, d'authentiques petites brutes viennent aux réunions de service. Ils sont constamment grossiers et ne semblent avoir aucune autre motivation que celle

de faire le coq et d'obtenir que tout se fasse à leur manière. Pour eux, silence signifie acceptation. Ils vont continuer d'utiliser l'approche « bulldozer » et ne se tiendront responsables de rien à moins que quelqu'un d'autre ne les oblige à le faire. Avec des gens de cette espèce, il faut que quelqu'un les remette fermement à leur place. Il ne sert à rien d'être vulnérables avec eux et de dire des choses comme : « Lorsque tu te mets à crier ainsi, je me sens menacé... ». C'est exactement ce qu'ils veulent. On doit donc les confronter directement. On peut les aborder comme suit : « Tu n'es pas raisonnable... », « Calme-toi. », « Tu dois t'exprimer plus respectueusement. », « On ne laisse pas passer ça ici ! » Il n'est pas nécessaire de lever le ton. En réalité, il est beaucoup plus efficace de parler doucement mais fermement. Cela peut faire peur de tenir tête à une brute, mais il est étonnant de voir à quelle vitesse ils s'attendrissent lorsque quelqu'un le fait. Le groupe semble toujours se rallier à celui qui les confronte.

Je dois garder certaines choses à l'esprit afin de composer avec des personnes difficiles pendant les réunions de service, mais la meilleure chose à faire est de ne pas en être une. Je dois laisser mon « bagage » émotionnel à la porte et me mettre au travail. Que j'aie des problèmes à la maison, que je vienne d'arrêter de fumer ou que ma mère ne m'ait pas allaité ne m'autorisent pas à m'en prendre aux personnes qui se portent volontaires pour faire le travail nécessaire à l'accomplissement de notre but premier : transmettre le message au dépendant qui souffre encore. Je peux discuter de ces choses pendant une réunion de rétablissement ou avec mon parrain. Les réunions de service auxquelles je participe seront beaucoup plus efficaces si je fais preuve d'un peu plus de professionnalisme.

Jeff S., Minnesota

**Les sourires avec
lesquels on m'a accueilli
m'ont convaincu que
j'étais arrivé au bon
endroit.**

Tata M., Philippines

³ La situation décrite est hypothétique. Le prénom « François » ne représente aucun membre spécifique de NA.



CALENDRIER

Nous vous encourageons à annoncer votre événement en le publiant sur notre site Web ou dans la revue *The NA Way*. Vous pouvez informer le BSM de l'événement par télécopieur, téléphone, courrier régulier ou par l'entremise de notre site Web. Nous vous encourageons particulièrement à utiliser le site Web parce que vous pouvez vérifier si votre congrès est déjà sur la liste et, si ce n'est pas le cas, vous pouvez entrer vous-même l'information concernant celui-ci. Cette information est ensuite révisée, formatée et ajoutée au calendrier en ligne sur notre site Web environ quatre jours plus tard. Allez simplement à : www.na.org, cliquez sur « NA Events » et suivez les instructions.

Les annonces de congrès faites par l'intermédiaire du site Web et celles que nous recevons par d'autres moyens sont également transmises au *The NA Way*. La revue est publiée quatre fois par année, soit en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La production de chaque numéro commence bien avant la date de sa distribution ; si vous voulez vous assurer que votre événement paraisse dans la revue, vous devez nous en aviser au moins trois mois avant cette date. Par exemple, si vous voulez qu'un événement soit publié dans le numéro d'octobre, vous devez nous faire parvenir l'information avant le 1er juillet.

AUSTRALIE

New South Wales: 29 sept. - 1 oct. 2000; « Partageons ce que nous avons » – Congrès des CSL combinés de Sydney; University of New South Wales, Gate 9, High Street, Kensington, Sydney; info: + 61.2.9972.0455 ou + 61.8.235.770 ou + 61.2.9972.9143

2) 26-28 janv. 2001; Congrès 2001 de Byron Bay; Byron Bay Beach Club Resort, Bayshore Drive, Sunrise Beach, Byron Bay; hôtel: + 61.2.6685.8000; info: Far North Coast Area, Box 495 Byron Bay, NSW 2481, Australie

BAHAMAS

Nassau: 2-5 nov. 2000; XIII Célébration du CSL des Bahamas; Marriot Resort Crystal Palace, Cable Beach, PO Box N-8306, Nassau, Bahamas; hôtel: 242.327.6200; info: 242.322.2516 ou 242.326.0224

BRÉSIL

Paraná: 2-5 nov. 2000; 11th Congrès régional du Brésil; Foz do Iguaçu, région du Brésil; site Site Web: www.na.org.br/crna

CANADA

Colombie-Britannique: 27-29 oct. 2000; 23^e Congrès de NA de Pacific Northwest; Vancouver; PNWCNA-23, 3495 Cambie Street #220, Vancouver, CB, Canada V5Z 4R3; courriel: dwc89@home.com

2) 2-4 mars 2001; 4^e Congrès de femmes « Circle of sisters » de NA, « Tout est possible »; hôtel Coast Plaza Suite sur Stanley Park, Vancouver; hôtel: 800.663.1144; info: 604.254.1962; région de la Colombie-britannique, PO Box 1695, Station A, Vancouver, CB, Canada V6C 2P7

Ontario: 26-28 janv. 2001; 2^e Congrès du CSL de Toronto; hôtel Westin Harbour Castle, Toronto; hôtel: 800.WESTIN1; info: 416.236.8956; TACNA II Programmation, CP 5700, Dépôt A, Toronto, Ontario, Canada M5W 1N8

2) 18-20 mai 2001; 14^e Congrès régional de l'Ontario; Ottawa; *gardez cette date en mémoire, chaque jour nous en révélera davantage...*

Québec: 6-8 oct. 2000; XIII Congrès régional du Québec; St-Hyacinthe; info: QRCNA, CP 56505, Montréal, Québec, Canada H1W 3Z3; courriel: crqna@moncourrier.com

2) 13-15 avril 2001; 9^e Congrès canadien; hôtel Plaza Québec, Ste-Foy; hôtel: 800.567.5276; info: Le Nordet RSC, CSR Le Nordet, CP 1412, Terminus Québec, Québec, Canada G1K 7G7

DANEMARK

Aalborg: 13-15 oct. 2000; Congrès du CSL Nordjylland « Ensemble nous pouvons V »; Tornhojskolen, Aalborg; info: Postbox 1212, 9100 Aalborg, Danemark; site Web: <http://noskna.tsx.org>

GRÈCE

Péloponnèse: 30 sept. - 1 oct. 2000; le CSL d'Athènes accueille le 4^e Congrès et conférence hellénique; hôtel Costa Perla Ermioni-Argolida; hôtel: + 30.1.3240282; info: + 30.1.6108458 ou + 30.9.37956533 ou + 30.9.37087163 ou + 30.1.2636665; inscription: + 30.1.7565408

MEXIQUE

Baja California: 20-22 oct. 2000; « Une promesse, de nombreux cadeaux »; Grand hôtel, Tijuana; hôtel: du Mexique, téléphonez au: 91.800.0266007; des US, téléphonez au: 800.472.6385; comité: 858.277.6438 ou + 52.66.800986 ou + 52.66.802370

Sonora: 4-5 nov. 2000; 4^e Anniversaire de NA in Agua Prieta; inscription: Pacifico-Norte, 2 calle 1 y ave 10 # 1001 Agua Prieta, Sonora, Mexique; courriel: ged1004@prodigy.net

NORVÈGE

Oslo: 13-15 oct. 2000; OØKNA-IV 4^e Congrès du CSL de l'Est; Nordseter Skole, Oslo; info: + 47.22323132

PÉROU

Lima: 12 nov. 2000; 15^e Réunion anniversaire « Le miracle continue »; La Punta, Auditorio del Colegio, Clara Cogorno de Cogorno, Malecón de La Punta s/n, La Punta, Callao; info: + 51.1.9957841; écrivez à: Région du Pérou, Casilla Postal N°18-0523, Lima 18

ESPAGNE

Province de Malaga: 11-13 mai 2001; Congrès régional de l'Espagne; hôtel Don Miguel, Marbella; info en espagnol: + 34.95.2114147; info en anglais: + 34.95.746278; Région de l'Espagne, APDO correos NA ESPANA 22-129, 08080 Barcelone, Espagne

UNITED STATES

Alabama: 6-8 oct. 2000; Retraite spirituelle de la région Alabama/Northwest « Capitulation 2000; Cheaha State Park; logement: 800.ALAPARK; info: 205.933.5078; inscription: 205.982.5290

2) 24-26 nov. 2000; 7^e Congrès du CSL du Grand Birmingham « Reviens, ça marche, toi aussi tu peux devenir quelque chose de merveilleux »; hôtel The Wynfrey, Birmingham; hôtel: 800.996.3739; info: 205.785.0309 ou 205.424.3623; inscription: 205.786.6997; GBACNA-VII, PO Box 321324, Birmingham, AL 35212

3) 12-14 jan. 2001; Congrès du CSL du Centre de l'Alabama « Enfin libre IV »; Madison Holiday Inn, Montgomery; info: PO Box 230572, Montgomery, AL 36123

4) 9-11 févr. 2001; 5^e Congrès du CSL du Nord de l'Alabama « Hors des ténèbres vers la lumière » Holiday Inn, Decatur; hôtel: 256.355.3150; info: 256.383.3512 ou 256.464.9595 ou 256.880.9219; NAACC, PO Box 3432, Florence, AL 35630

5) 23-25 mars 2001; Congrès du CSL du Grand Mobile « L'espoir est le partage »; hôtel Adam's Mark Riverview Plaza, Mobile; hôtel: 800.444.2326; info: 334.476.8386; Greater Mobile Area, PO Box 9622, Mobile, AL 36691-9622

Alaska: 6-8 oct. 2000; Congrès régional de l'Alaska « C'est une nouvelle journée, vivez-la à la manière NA »; Anchorage Hilton, Anchorage; hôtel: 800.245.2527; info: 907.245.2332 ou 907.333.3462

Californie: 6-8 oct. 2000; Congrès du CSL de San Francisco « Congrès Arc-en-ciel 2000 »; Ramada Plaza Hôtel, 8th and Market Streets, San Francisco; hôtel: 800.227.4747; inscription: 415.621.3975; info: 415.826.1006

2) 6-8 oct. 2000; Retraite spirituelle du CSL de la vallée de San Gabriel; Camp Seely, Lake Arrowhead; inscription: 626.584.0454; info: 626.357.2848

3) 7 oct. 2000; CSL de Mountain « Motown Getdown »; Golden Oaks Senior Center, Running Springs; info: 909.867.2312 ou 909.338.9843 ou 909.867.3710

4) 24-26 nov. 2000; 21^e Congrès régional de la Californie du Sud; Sheraton Suites, Pomona; hôtel: 909.622.2220; coordonnateur du congrès: 818.768.1292; spectacles: 323.256.2006; programmation: 626.339.5941

5) 19-21 janv. 2001; 6^e Congrès du CSL de la vallée de San Fernando « Les liens qui nous unissent »; Burbank Airport Hilton, Burbank; hôtel: 800.HILTONS; info: 626.334.5858; inscription: 818.891.9210; SFVASC, PO Box 4143, Panorama City, CA 91412

Caroline du Nord: 5-7 janv. 2001; CSL de Western North Carolina « Spiritually High in the Land of the Sky XVI »; hôtel Ramada Plaza, Asheville; hôtel: 800.678.2161; info: 828.298.9385; Box 16238, Asheville, NC 28816

Caroline du Sud: 13-15 oct. 2000; Congrès du CSL de North Central Carolina « Voici comment ça marche III »; Quality Hôtel & Conference Center, Spartanburg; hôtel: 800.228.5151; coordonnateur du congrès: 864.587.1257; inscription: 864.542.9275; programmation: 864.921.9002

2) 16-19 nov. 2000; Festival de la sérénité XVIII; The Sea Mist Hôtel, Myrtle Beach; hôtel: 800.732.6478; inscription: 843.224.4264; info: 843.873.2349 ou 910.675.1646

3) 16-18 févr. 2001; Congrès du CSL du Centre de la Caroline « Attendez-vous à un miracle »; Hilton Head Island Beach & Tennis Resort, Hilton Head Island; hôtel: 800.475.2631; info: 803.735.8088; Box 11513, Columbia, SC 29211

Colorado: 20-22 oct. 2000; 14^e Congrès régional du Colorado; Grand Junction; site Web: www.nacolorado.org/CRCNA/index.html

Connecticut: 31 déc. 2000 – 1er janv. 2001; Fête du Nouvel An du CSL du Centre du Connecticut; Meriden; *gardez cette date en mémoire, chaque jour nous en révélera davantage*

2) 5-7 janv. 2001; 16^e Congrès régional du Connecticut « Heureux, joyeux et libre »; hôtel Sheraton Stamford, Stamford; hôtel: 800.625.5718; info: 860.242.7411 ou 860.233.5584; coordonnateur du congrès: 203.234.8563; CRSC, 100 Main Street #8056, Middletown, CT 06457

Floride: 29 sept. 2000 – 1er oct. 2000; Congrès du CSL Uncoast « La vie est belle »; Plaza Resort & Spa, Daytona Beach; hôtel: 800.874.7420; info: 904.462.7918

2) 16-19 nov. 2000; Congrès du CSL Palm Coast « Sérénité au soleil XIX »; hôtel Sheraton West Palm Beach, W Palm Beach; hôtel: 800.325.3535; inscription: 561.845.1294; info: 561.863.4295; Palm Coast Area Recovery Weekend, PO Box 3151, W. Palm Beach, FL 33402

3) 17-19 nov. 2000; Groupe New Path « Weekend Arc-en-ciel IV » - « Osez rêver »; hôtel Clarion, Hollywood Beach; hôtel: 800.329.9019; inscription: 954.525.7256 ou 954.760.4130; New Path Group, PO Box 2152, Fort Lauderdale, FL 33303

Georgie: 12-14 janv. 2001; Congrès du CSL du Nord-Est de la Georgie « La spiritualité est la clé III »; Holiday Inn, Athens; hôtel: 800.465.4329; info: 706.353.0728 ou 770.736.9409; NEGASC, Box 907804, Gainesville, GA 30503

2) 22-25 févr. 2001; 20^e Congrès régional de la Georgie; Westin Hôtel, Atlanta; hôtel: 800.228.3000; info: 770.474.7797 ou 770.884.5587; inscription: 404.766.7288; date limite pour soumettre partages sur cassette: 31 oct. 2000; GRCNA-20, PO Box 689, Stockbridge, GA 30281

Hawaii: 26-29 oct. 2000; 9^e Congrès régional de Hawaii; Kauai Beach Resort, Lihue, Kauai; hôtel: 808.245.1955; info: 808.828.1131

Illinois: 17-19 nov. 2000; 4^e Congrès régional du Grand Illinois; Jumer's Castle Lodge, Urbana; hôtel: 217.384.8800; coordonnateur du congrès: 217.344.4847; logement: 217.698.0891; GIRCNA-IV, Box 1123, Champaign, IL 61824-1123

Kansas: 6-8 oct. 2000; NA Roundup « Nouvelles Frontières »; site Web: www.angelfire.com/ia/naroundup/index.html

2) 30 mars 2001 – 1er avr. 2001; 18^e Congrès régional de Mid-America; Ramada Inn, Hutchinson; info sur partages enregistrés: 316.665.1028; date limite pour soumettre partages sur cassette: 10 nov. 2000

Louisiane: 25-27 mai 2001; Congrès régional de la Louisiane « Odysée du rétablissement 2001 »; Hampton Inn, Alexandria; hôtel: 318.445.6996; info: 318.449.1778; LRCNA, Box 8334, Alexandria, LA 71306

Maryland: 24-26 nov. 2000; 8^e Congrès de la région Free State; Baltimore; info: NA Service Center, 217 N Warwick Ave., Baltimore, MD, 21216

Massachusetts: 10-12 nov. 2000; 3^e Congrès du CSL South Shore « Esprit de rétablissement »; Sheraton Inn, Plymouth; hôtel: 508.747.4900; info: 508.230.3533 ou 508.587.1606; programmation: 508.584.6088; South Shore Area, Box 2265, Abington, MA 02351

2) 2-4 mars 2001; 9^e Congrès régional de la Nouvelle-Angleterre « Un partage d'espoir »; Sea Crest Resort and Convention Center, North Falmouth; hôtel: 800.225.3110; coordonnateur du congrès: 508.279.2079; inscription: 781.335.8365; info sur partages enregistrés: 617.413.4715; date limite pour soumettre partages sur cassette: 15 nov. 2000; NERC-IX, Box 107, Weymouth, MA 02188-0004

Michigan: 27-29 oct. 2000; Congrès du CSL de Western Wayne County; hôtel DoubleTree, Détroit Metro Airport, Détroit; hôtel: 800.222.8733 mentionnez NA; info: 734.421.8624

2) 10-12 Nov. 2000; Congrès du CSL de Kalamazoo « Le rétablissement est un parcours et non une destination »; hôtel Clarion, Kalamazoo; hôtel: 800.CLARION; info: 616.388.3562 ou 616.628.5342 ou 616.344.1705; KACNA, Box 50822, Kalamazoo, MI 49005

Minnesota: 6-8 avr. 2001; 8^e Congrès annuel du CSL New Directions du Minnesota; Cragun's Resort, Brainerd; hôtel: 218.825.2700; info: 320.693.6438; New Directions Area, Box 576, Litchfield, MN 55355

Mississippi: 13-15 oct. 2000; 18^e Congrès régional du Mississippi; Ramada Convention Center, Tupelo; hôtel: 662.844.4111; info: 662.665.0134; inscription: 662.423.3328

2) 17-19 nov. 2000; 18^e Congrès du CSL Gulf Coast « Sérénité sur mer »; Seashore Methodist Assembly Retreat Center, Biloxi; info: Box 446, Gulfport, MS 39502

Missouri: 30 déc. 2000 – 1er janv. 2001; Congrès du CSL United Kansas City « La liberté de changer VII »; Holiday Inn at Sports Complex, Kansas City; hôtel: 816.353.5300; info: 816.822.7421 ou 816.531.6160 ou 785.838.4942 ou 785.838.4942; date limite pour soumettre partages sur cassette: 1er nov. 2000; UKCA, Box 45855, Kansas City, MO 64171

Nebraska: 29 sept. 2000 – 1er oct. 2000; Congrès régional du Nebraska « Embrasser le cheminement »; Holiday Lodge, Fremont; hôtel: 800.743.7666; info: 402.727.1110 ou 402.727.6713

2) 4-6 mai 2001; CSL de Eastern Nebraska « Close Encounters of the Clean Kind »; Omaha; info sur partages enregistrés : 402.551.2896; date limite pour soumettre partages sur cassette : 31 déc. 2000; ENNA, PO Box 3937, Omaha, NE 68102

New Jersey: 3-5 nov. 2000; Congrès du CSL de Northeast New Jersey « Dans l'esprit d'unité VI »; « Sortir des ténèbres »; hôtel Sheraton, Newark Airport, Newark; hôtel: 907.690.5500 ou 800.325.3535; info: 973.522.1833 ou 908.587.2062; NENIAC, Box 409, Roselle, NJ 07203

2) 30 déc. 2000 – 1er janv. 2001; Congrès de la veille du Jour de l'an du CSL de Bergen « 2001: A Clean Odyssey »; Parsippany Hilton, Parsippany; hôtel: 973.267.7373; info: Bergen Area Convention Committee, PO Box 173, New Milford, NJ 07646

3) 23-25 févr. 2001; Congrès du CSL du Grand Newark « Celebrons le rétablissement »; Hilton Gateway Center, Newark; hôtel: 973.455.7997; info: 973.623.8526; inscription: 673.643.1343; PO Box 3412, Newark, NJ 07103

4) 16-18 mars 2001; 16^e Congrès régional du New Jersey; Newark Airport Sheraton, Newark; hôtel: 800.325.3535, on doit mentionner RCC du NJ pour profiter du rabais sur le prix des chambres; info: 609.259.0006

New York: 7 oct. 2000; Speaker Jam des groupes du CSL du Bronx; Our Lady of Victory Church, Bronx; info: 718.365.5133 ou 212.369.8795 ou 212.283.5052

2) 13-15 oct. 2000; Congrès régional de Western New York; Niagara Falls Convention Center, Niagara Falls; hôtel: 800.HOLIDAY; info: 716.895.5962; inscription: 716.632.6508

3) 23-25 févr. 2001; Congrès du CSL de Rochester « Le rétablissement est possible »; Hyatt Regency, Rochester; hôtel: 800.233.1234; inscription: 716.482.5989; programmation: 716.334.3255; coordonnateur du congrès: 716.654.6743; Rochester Area, Box 30485, Rochester, NY 14603

Ohio: 24-26 nov. 2000; Congrès du CSL du Grand Cincinnati « Merci pour le miracle X »; Hyatt Regency Downtown, Cincinnati; hôtel: 513.579.1234; info: 513.559.0961 ou 513.741.4595 ou 513.242.2242 ou 513.821.7591 ou 513.961.3261; Box 141300, Cincinnati, OH 45214-1300

2) 31 déc. 2000; Fête du Nouvel An du CSL de Toledo; Howland Community Church, Howland; info: 330.638.4776

Oklahoma: 19-21 janv. 2001; 11^e Congrès annuel d'hiver « 2001: Une odyssée NA »; Super 8 Motel, Norman; réservations: 800.800.8000; info: 405.329.6862 ou 405.447.5447

Oregon: 11-13 mai 2001; 8^e Congrès de la région Pacific Cascade « L'espoir est le message »; hôtel Red Lion, Medford; hôtel: 541.779.5811; info: 541.773.3587; PCRCNA-8, PO Box 3931, Central Point, OR 97504

Pennsylvanie: 3-5 nov. 2000; 19^e Célébration d'anniversaire du CSL de Little Apple « Choisir la liberté »; Sheraton Inn Jetport, Allentown; hôtel: 610.266.1000; inscription: 610.351.4121; info: 610.433.1985; LAABC, 606 South 5th Street, Allentown, PA 18103

2) 10-12 nov. 2000; Congrès de la région Tri-State « Commencez à vivre XVIII »; Hilton Pittsburgh and Towers, Pittsburgh; hôtel: 412.391.4600; inscription: 412.521.7312; info: 412.884.4192

3) 1-3 nov. 2001; 2^e Congrès du CSL Inner City; Philadelphia; coordonnateur du congrès: 215.218.9171; info: 215.991.9505 ou 215.225.3884; Inner City Area, Box 50374, Philadelphia, PA 19132

Tennessee: 22-26 nov. 2000; 18^e Congrès de la région Volunteer; Knoxville Hilton Downtown, Knoxville; hôtel: 865.523.2300; info: 865.525.8030 ou 423.639.3035

Texas: 20-22 oct. 2000; Congrès de la région Best Little Region; Radisson, Amarillo; info: 806.373.3303

2) 10-12 nov. 2000; 69^e Congrès de l'Unité du Texas; info: 972.245.8972

3) 2-4 févr. 2001; Congrès de la région Tejas Bluebonnet; Corpus Christi; info: 361.528.2303; TBRCNA, PO Box 10054, Corpus Christi, TX 78460-0054

Utah: 27-29 oct. 2000; Journées d'apprentissage Western Service 14; Holiday Inn Downtown, Salt Lake City; hôtel: 800.933.9678 ou 801.359.8600; info: 801.963.6368 ou 801.531.1520

2) 23-25 févr. 2001; 8^e Congrès du CSL du Nord de l'Utah; Ben Lomond Hôtel, Ogden; hôtel: 801.627.1900; info: 801.644.6013; info sur partages enregistrés: 801.621.7114; date limite pour soumettre partages sur cassette: 8 oct. 2000; Northern Utah Area, Box 242, Ogden, UT 84402

Virginie: 27-29 oct. 2000; Congrès du CSL Tidewater « Que la guérison commence »; Radisson Hôtel, Norfolk; hôtel: 877.240.4005 ou 757.627.5555; inscription: 757.424.0065; coordonnateur du congrès: 252.335.7728

West Virginia: 27-29 oct. 2000; Congrès de la région Mountaineer « Nos vraies couleurs »; Cedar Lakes, Ripely; site Web: <http://www.newwave.net/~mrsna>

Wisconsin: 6-8 oct. 2000; 17^e Congrès de NA de l'État du Wisconsin; Ramada Conference Center, Wausau; hôtel: 715.845.4341; info: 715.421.3840; inscription: 715.384.4043; coordonnateur comité exécutif: 715.843.7509

2) 5-7 janv. 2001; Congrès du CSL du Grand Milwaukee VI; Milwaukee Hyatt Regency, Milwaukee; hôtel: 800.233.1234, donnez le code G/AGMU pour les tarifs spéciaux; accueil: 414.871.2102; Greater Milwaukee Area, Box 511001, Milwaukee, WI 53203

Wyoming: 29 sept. 2000 – 1er oct. 2000; le CSL de l'Ouest du Wyoming accueille le 9^e Congrès « Unité dans Narcotiques Anonymes »; Jeffrey Center, Rawlins; info: 307.875.7143



Lors de ma première réunion, la chaleur et la bonne humeur qui emplissaient la pièce – les visages souriants, les yeux clairs, les corps détendus et les rires – m'ont touché puis m'ont totalement séduit. Je me suis retrouvé sur le bout de ma chaise, attiré vers ceux qui partageaient, les trouvant très sympathiques. Je suis retourné à une autre réunion pour revoir ces gens. Ils étaient le message.

Anonyme

Thèmes et dates de tombée des prochains numéros du NA Way Janvier 2001 à Juillet 2001

Numéro de janvier 2001

Date de tombée : les manuscrits doivent parvenir au BSM au plus tard le 1er octobre 2000

Thème : Célébrons notre rétablissement

- Comment célébrez-vous le rétablissement dans votre CSL, votre région ou votre pays ? Les congrès ? Participez-vous au Jour mondial de l'unité ?
- Comment les individus de votre communauté de NA soulignent-ils leurs anniversaires de rétablissement ?
- Que faites-vous, en tant qu'individu, pour célébrer votre rétablissement de façon quotidienne ?
- La célébration de la liberté promise par NA.
- Comment les célébrations du rétablissement transcendent-elles la langue et la culture ?
- La gratitude et la célébration : quand vous faites la dixième étape à la fin d'une journée, avez-vous de quoi célébrer ? Que célébrez-vous ?
- La peur de la célébration : Est-ce que certains membres de votre communauté n'aiment pas les événements de NA ? Qu'en pensez-vous ?
- Qu'est-ce que nos célébrations du rétablissement communiquent au public ?

Numéro d'avril 2001

Date de tombée : les manuscrits doivent parvenir au BSM au plus tard le 1er janvier 2001

Thème : Eodyssée du rétablissement

- Pourquoi dit-on que le rétablissement est un voyage ?
- Le potentiel infini du rétablissement.
- La recrudescence de la foi, de l'espoir et du courage; l'approfondissement de la capitulation.
- Les changements et les défis.
- Les compagnons de voyage : parrains et marraines; filleuls, amis et les autres gens qui nous enseignent.
- Le rétablissement en tant que récompense en soi.
- Les « rencontres » avec une puissance supérieure.
- La solitude : quand on se retrouve où personne de notre communauté de NA n'est jamais allé. Où trouver le soutien, l'identification et la motivation pour poursuivre sa croissance spirituelle ?
- Le cheminement dans le service

Numéro de juillet 2001

Date de tombée : les manuscrits doivent parvenir au BSM au plus tard le 1er avril 2001

Thème : Transmettre le message

- La onzième tradition : la question de l'attrait et de la promotion dans la transmission du message.
- Porter le message, et non le dépendant.
- Pourquoi la transmission du message est-elle notre objectif premier ?
- Le service personnel et le service en général; les lieux pour transmettre le message—les réunions de rétablissement, les réunions de service, H&P, l'Info publique et les relations publiques.
- Entendre le message.
- Comment l'unité dans NA nous aide-t-elle à transmettre le message ?
- Le parrainage et le désintéressement, l'humilité, l'acceptation de limites.
- Quel est le lien entre la transmission du message et notre bien commun ?

NA A BESOIN DE VOUS !!!



Voici l'occasion de redonner ce qui vous a été si librement donné !!! Aidez à bâtir la Banque mondiale de noms en envoyant votre CV de service. Les serveurs de confiance pour les projets et les postes des services mondiaux proviendront de cette Banque. Vous pouvez nous joindre par téléphone, courrier régulier ou électronique, ou vous pouvez visiter notre site Web : www.na.org, et demander le formulaire de CV.

NOUVEAUX PRODUITS DU BSM

Texte de base français

Narcotiques Anonymes, Tomes un et deux

Article no. FR-1101 Prix : 9,25 US\$

Anglais britannique

Narcotiques Anonymes, Le Petit Livre blanc – Article no. AN-1500 Prix : 0,60 US\$

Qui, quoi, comment, et pourquoi ? – Article no. AN-3101

Le Parrainage/Marrainage – Article no. AN-3111

L'Information publique et le membre de NA – Article no. AN-3115

Rester abstinent à l'extérieur – Article no. AN-3123

Prix : 0,20 US\$ Quantité de 100 et plus : 0,18 US\$

Pays-Bas

Vivre le programme – Article no. NL-3109

Le triangle de l'égoïsme – Article no. NL-3112

À quoi sert la collecte ? – Article no. NL-3124

Prix : 0,20 US\$ Quantité de 100 et plus : 0,18 US\$

GROUPE D'APPARTENANCE

